

## Résumé des contributions

---

FIONA McCANN (UNIVERSITÉ DE LILLE SHS / INSTITUT UNIVERSITAIRE DE FRANCE)

### **Traduire la « criminalité » : la question de l'idéologie dans *Mon traître* et *My Traitor* de Sorj Chalandon**

Cette contribution analyse les difficultés rencontrées lors de la traduction du français vers l'anglais d'un roman portant sur la violence du conflit politique nord-irlandais. *Mon traître*, de Sorj Chalandon, s'inspire de l'amitié réelle qu'entretenait l'auteur avec Denis Donaldson, membre de l'IRA et du Sinn Féin qui, en 2005, a révélé qu'il était depuis 25 ans une taupe britannique avant d'être ensuite assassiné. Le narrateur, le jeune Antoine, qui se lie d'amitié avec l'avatar de Donaldson, Tyrone Meehan, découvre petit à petit les nuances du conflit nord-irlandais, mais se positionne clairement dans le camp de l'IRA. Le vocabulaire qu'il emploie est donc imprégné d'une certaine idéologie, les « crimes » de ce mouvement paramilitaire devenant pour lui des actions justifiées dans la lutte pour la liberté d'un peuple opprimé. L'exercice de traduction est donc périlleux car certains choix lexicaux, une fois transposés vers l'anglais, peuvent faire grincer les dents, voire être perçus comme incendiaires. Ce travail explore la manière dont les tensions entre « criminalité » et « idéologie » dans le roman français et dans sa traduction anglaise ont pu être résolues (ou non) et s'interroge sur le rôle du traducteur comme un médiateur dont les propres convictions idéologiques sont impossible à écarter.

CATHY FOUREZ (UNIVERSITÉ DE LILLE)

### **Quand les cadavres sont au placard : les récits du crime mexicains font-ils chou blanc dans les maisons d'édition françaises ?**

Depuis la déclaration de guerre lancée par la Présidence Panista en décembre 2006 contre les cartels de la drogue, le Mexique connaît d'effroyables déchirures

territoriales et sociales où l'État ne se montre plus garant de la vie et de la sécurité de sa population. Une grande partie de la littérature mexicaine s'est retrouvée de plain-pied dans cette douloureuse réalité qu'elle a observée et diagnostiquée sous le prisme d'une fiction flirtant avec le documentaire ou d'un journalisme d'investigation proche de la chronique. Son marché éditorial s'est vu inondé de narrations centrées sur le narcotrafic devenu, avec le temps, un juteux fonds de commerce. Nombreux sont les livres qui tombent dans une lecture simpliste et voyeuriste des tragiques histoires qui traversent la complexe actualité du pays. Nombreux, aussi, sont les textes qui exposent avec un renouvellement du champ littéraire et des voix narratives une radiographie éclairante sur ce que vit présentement le Mexique. Or, ce qui interpelle, dans les quelques livres traduits en France entre 2010 et 2016 – période durant laquelle le Mexique fut en proie à une vague de violence sans précédent – c'est la rareté de ce pan pertinent et non complaisant de la littérature mexicaine qui explore le nœud gordien qu'est l'hybride criminalité sur son territoire. Cette première constatation nous invite à nous demander quel Mexique, pendant l'une de ses époques les plus instables sur le plan sécuritaire, on a traduit en France et pour quelles raisons. Ce travail émet quelques hypothèses en revenant non seulement sur le choix de certaines publications mais également sur des aspects de la politique culturelle mexicaine d'alors.

INGE LANSLOTS (KU LEUVEN)

### **La *narcocultura* en forme documentaire**

En 2006, lors de son élection, le président Felipe Calderón lance la lutte contre le trafic de stupéfiants au Mexique. Paradoxalement cette lutte mènera à une recrudescence de la violence qui déchire le pays depuis les années quatre-vingt-dix et dévoilera ultérieurement les ramifications transfrontalières de ce phénomène. En témoigne une grande variété de représentations discursives, scientifiques, journalistiques, littéraires, artistiques ou culturelles, publiées tant au Mexique qu'à l'étranger, et qui s'adressent souvent à un large public, en langue originale et, si en traduction, principalement en anglais. Ce qui nous intéresse en particulier dans cette production est l'approche documentaire de cette criminalité, qui depuis 2006 expose le phénomène de la criminalité à l'écran en brouillant consciemment les frontières avec le film de fiction. Dans ce contexte, cette contribution propose l'analyse de deux documentaires récents, *Secrets of Mexico's Drug War* (2015) d'Elena Cosentino pour la BBC et *Narco Cultura* (2013) du réalisateur israélien Shaul Schwarz basé à New York, pour illustrer la manière dont ce genre cinématographique traduit le phénomène de la criminalité à l'écran. En interprétant le documentaire comme véhicule d'un transfert interculturel, nous établissons les modalités discursives de ce transfert et celles du documentaire contemporain.

Cette analyse se réfère à des notions appartenant à la traductologie, aux études filmiques et aux études culturelles.

PAUL SAMBRE (KU LEUVEN)

**Traduction journalistique et analyse multimodale du discours : *Mafia Capitale* dans le quotidien *De Standaard***

Ce chapitre examine la couverture médiatique et la traduction d'une nouvelle forme de criminalité organisée italienne, *Mafia Capitale*, dans le quotidien flamand de référence *De Standaard* entre 2014 et 2016. Cette mafia se caractérise par une nouvelle structure, un terrain d'action romain et une forme particulière de collusion entre les mondes criminels et politiques. L'objectif est double. Il est d'une part de reconstruire le transfert interlinguistique du phénomène criminel entre Italie et Flandre. Nous esquissons son émergence, sa caractérisation médiatique et les principaux concepts criminels et acteurs sociaux associées à cette mafia. Le discours médiatique ne se limite pas dans cette perspective à la somme des produits médiatiques, mais au processus de conception de production et de traduction linguistique et visuelle d'un phénomène criminel nouveau en Italie et en Belgique. D'autre part, notre analyse critique et multimodale décortique les multiples sources et modes visuels propres au discours journalistique flamand. La notion de traduction doit ainsi être comprise dans trois sens : elle vise la recontextualisation de *Mafia Capitale* sur les plans interlinguistique (italien-néerlandais), interdiscursif (les domaines sources italiens et le contexte médiatique flamand) et multimodal (discours écrit vs. visuel). Nous décrivons les différentes phases de la genèse du transfert transculturel, les stratégies de personnalisation discursive et la façon dont sont exploités la terminologie juridique et quelques stéréotypes culturels (cinématographiques) liés la mafia, ainsi que les répercussions de l'affaire sur le monde politique italien, la construction métapragmatique de l'identité du journaliste flamand et la recontextualisation européenne et flamande de l'affaire.

GIUSEPPE BALIRANO (UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI NAPOLI L'ORIENTALE / UNIVERSITY COLLEGE DUBLIN)

**Traduire la proxémie masculine dans la représentation du crime organisé napolitain : le « rendu » audiovisuel dans *Gomorra* – *The Series***

Ce chapitre propose une analyse multimodale intégrée de la perception de la série télévisée *Gomorra* (produite en Italie et sous-titrée en anglais) à l'extérieur des frontières italiennes. La récente représentation télévisée du syndicat du crime napolitain de la camorra semble répandre une interprétation quelque peu erronée de la « masculinité *queer* » dans les interactions dyadiques non verbales entre gangsters napolitains de la camorra télévisée. Par conséquent, après un

examen des données quantitatives et qualitatives, cette contribution théorique à l'adaptation audiovisuelle interculturelle utilise l'analyse de la « prosodie multimodale » pour désambiguïser les interprétations britanniques et irlandaises perçues comme forme de représentation *queer* de la proxémie camorriste napolitaine. Malgré l'intérêt notable de la recherche pour l'étude des effets de la diffusion télévisuelle sur les spectateurs, peu d'attention a été consacrée à la manière dont les acteurs sociaux masculins du syndicat du crime napolitain ont été re-sémiotisés au niveau discursif et dont ils ont parfois été mal interprétés dans les contextes anglophones analysés ici. Cette étude a ainsi pour objectif de justifier et d'intégrer la recherche anthropologique et linguistique antérieure à la proxémique, champ d'investigation de la linguistique prometteur mais longtemps resté discret, en intégrant certaines de ses conclusions à l'analyse de la traduction audiovisuelle.

FRÉDÉRIQUE BRISSET (UNIVERSITÉ DE LILLE)

### **Crime syndiqué et cinéma : entre langue étrange et langue étrangère**

Le crime organisé est très représenté au cinéma, notamment dans les productions américaines. Ces films relevant souvent du genre policier montrent des groupes criminels fort marqués socio-ethniquement et insistent sur la composante identitaire d'organisations du crime syndiqué. Ce milieu se retrouve aussi dans des comédies loufoques, où évoluent des gangsters stéréotypés, comme *Broadway Danny Rose* (1984) et *Bullets Over Broadway* (1994) de Woody Allen, dont les personnages gèrent des démêlés rocambolesques avec la pègre italo-américaine. Ces opus souscrivent aux analyses du phénomène à la période de la diégèse (les années 1920 et 1950, décennies qui bornent la grande époque du crime syndiqué aux États-Unis) : elles allient les explications fondées sur un déterminisme social à la théorie de l'« alien conspiracy ». Les origines italiennes des personnages des deux comédies sont mises en évidence *via* des traits culturels révélateurs de préjugés envers cette communauté. Ce qui apparaît comme farce pour le premier film et pur divertissement pour le second est donc porteur d'un discours marqué sociologiquement. Les personnages sont aussi reconnaissables à leur sociolecte : le caractère clandestin de leurs activités oblige à des implications, avec des xénismes ou des emprunts à l'italien et des métaphores argotiques quasi technolèctiques. Ces marqueurs verbaux peuvent s'avérer problématiques à transférer dans des versions doublées et sous-titrées en d'autres langues et on étudie leur traitement dans les versions françaises des deux comédies pour voir si, dans ce genre parodique, l'adaptation modifie la représentation conventionnelle du syndicat du crime comme résultant du vice importé ou bien conforte les stéréotypes.

GIUDITTA CALIENDO (UNIVERSITÉ DE LILLE)

GIUSEPPINA SCOTTO DI CARLO (UNIVERSITÉ DE NAPLES 'L'ORIENTALE')

### **Définir et traduire les délits de type mafieux au sein de l'Union Européenne**

La *Camorra* napolitaine et la *Ndrangheta* calabraise sont à l'heure actuelle deux des organisations criminelles les plus dangereuses et tentaculaires, bien que les actions de ces groupes criminels secrets et impénétrables aient longtemps été fortement sous-évaluées en dehors des frontières italiennes. La lutte contre les activités criminelles commence à devenir une question prioritaire dans l'agenda de l'Union européenne en raison de la mondialisation croissante de ces organisations. La traduction joue indubitablement un rôle majeur dans la sensibilisation internationale vis-à-vis du phénomène de la criminalité italienne et des dangers qu'elle représente à l'échelle mondiale. Cependant, la traduction de la législation et des politiques relatives à la mafia au sein de l'Union européenne est en fait fort problématique étant donné que, même si les organisations criminelles ont désormais une portée paneuropéenne et mondiale, aucune définition juridique harmonisée des actes criminels mafieux n'a été jusqu'à présent établie dans l'UE. La nécessité de définir et de traduire le concept de criminalité organisée à travers les cultures constitue le point de départ du débat présenté dans cette contribution. Celle-ci porte en effet sur des aspects plus spécifiques liés à la définition de *Associazione di tipo Mafioso* (« Délit d'association de type mafieux »), réglementé par l'article 416-bis du Code pénal italien et qui pourtant ne constitue pas un délit dans tous les États membres.

HANAA BELDJERD (UNIVERSITÉ DE LILLE)

ARMAND HÉROGUEL (UNIVERSITÉ DE LILLE)

### **Traduction et réponse judiciaire en matière de criminalité organisée**

La réponse judiciaire en matière de criminalité organisée a rapidement évolué ces dernières années pour s'adapter à l'internationalisation du crime organisé. Cela s'est fait non seulement au plan du droit pénal national, mais aussi au niveau de l'Union européenne. Certes, on peut lire couramment que le droit pénal est le dernier refuge de souveraineté des États-membres de l'Union, et on remarque, par l'instauration des juridictions interrégionales spécialisées en 2004 en France, que cet État cherche des moyens de lutter contre la criminalité organisée. Au niveau du droit de l'Union européenne, on note un renforcement de la coopération judiciaire, avec notamment la mise en place du mandat d'arrêt européen en 2002, puis de la décision d'enquête européenne en 2014. En observant les modèles de textes mis en place par l'Union européenne, on voit cohabiter plusieurs terminologies juridiques au sein d'un même document puisque la terminologie européenne s'est enrichie de termes rendant des réalités qui n'existent

pas dans tous les pays, comme le juge d'instruction, que l'on trouve par exemple en France et en Belgique, mais pas en Allemagne ni aux Pays-Bas. Cette nouvelle situation nous a amené à revoir d'abord la traductologie juridique dans un état de la question approfondi qui nous fera partir du général pour arriver au particulier.